

EUROPE

Grippe aviaire : Bruxelles se satisfait des mesures prises aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne

CLAUDE FOUQUET / JOURNALISTE | LE 17/11 A 09:08, MIS A JOUR LE 18/11 A 08:01



Des cas de grippe aviaires ont été détectés samedi aux Pays-Bas et dimanche au Royaume-Uni - /

Des cas de grippe aviaires ont été découverts ce week-end aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Mais il s'agit de souches différentes. La surveillance a été renforcée en France.

Les pays européens doivent-ils se préparer à affronter une nouvelle épidémie de grippe aviaire ? En tout état de cause, pendant le week-end les autorités du Royaume-Uni et des Pays-Bas ont annoncé avoir découvert des cas de grippe aviaire.

La Commission européenne s'est dite satisfaite lundi des mesures "adéquates" prises aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne après l'apparition de la grippe aviaire dans des élevages de volailles. Dans les deux cas, "les mesures prises par les autorités nationales sont adéquates" et "les protocoles ont été suivis" conformément aux règles européennes, a déclaré Enrico Brivio, le porte-parole de la Commission en charge de la Santé.

Un point sera fait jeudi

Les autorités néerlandaises sont même "allées au-delà" des mesures prévues, s'est-il félicité, relevant qu'il n'y avait pas "de signal d'exportations" de volailles en provenance de ce pays, s'est-il félicité.

La zone touchée, dans le centre des Pays-Bas, à Hekendorp, petite commune entre Amsterdam et Rotterdam, "est peut-être la plus dense en Europe en matière d'élevage de volailles", a-t-il relevé.

Le Comité permanent de la chaîne alimentaire et de la santé animale, qui réunit les experts vétérinaires nationaux des 28, doit se réunir jeudi pour faire le point sur l'évolution de la situation.

Surveillance renforcée en France

En France, le gouvernement a décidé de renforcer "les dispositifs de surveillance" vétérinaire sur le territoire mais il a tenu à préciser qu'à ce jour, aucun cas n'a été détecté en France.

Le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a également "saisi l'agence d'évaluation des risques, l'Anses, afin de connaître l'évolution du risque en France et la dangerosité de la souche", indiquent ses services dans un communiqué.

Des cas qui pourraient être liés, selon l'OIE

Les cas de grippe aviaires enregistrés aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, mais aussi un peu plus tôt en Allemagne, pourraient être liés, dans la mesure où le virus est le plus souvent transmis par les animaux sauvages, a de son côté déclaré le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

"Certains oiseaux migrateurs font des milliers de kilomètres. Ça (le virus) peut apparaître partout à tout moment", a déclaré Bernard Vallat à Reuters. "Pour éviter des crises comme celles qui se sont produites il y a une dizaine d'années il faut détecter très rapidement la maladie", a-t-il ajouté.

Il a toutefois rappelé que bien que la souche H5N8 apparue en Allemagne ce mois-ci et aux Pays-Bas ce week-end soit susceptible de causer des dégâts sévères aux élevages de volailles, elle n'a jamais été détectée chez l'homme.

Au Pays-Bas, une souche "hautement pathogène"

Ce cas de grippe aviaire est le fait d'une souche « hautement pathogène » du virus, mortelle pour la volaille et capable de franchir la barrière des espèces : le H5N8, signalé pour la première fois en Europe le 4 novembre dernier dans une ferme du nord-est de l'Allemagne, a déjà durement frappé les pays asiatiques. Elle a été identifiée pour la première fois en Chine en 2010.

En tout état de cause, sa détection a conduit les autorités néerlandaises à interdire pour au moins 72 heures les transports de volaille, d'oeufs et de fumier de volailles dans tout le pays. Et les 150.000 poulets de l'exploitation ont été évacués puis abattus, conformément aux règles européennes applicables en cas de grippe aviaire.

Les autorités néerlandaises ont cependant fait des efforts pour se vouloir rassurante vis-à-vis de ses partenaires et voisins européens. Et a notamment précisé que la zone concernée aux Pays-Bas n'a pas une forte densité d'exploitations de volailles et qu'elle est ne se trouve pas à proximité de la frontière.

La grippe aviaire réapparaît six ans après au Royaume-Uni

Mais depuis, toujours dans la journée de dimanche, d'autres cas de grippe aviaire ont été détectés au Royaume-Uni. Ceux-ci sont apparus dans une ferme d'élevage de canards dans le nord du pays, dans le Yorkshire.

Si Londres n'a pas précisé quelle était la source qui avait été détectée mais assure que le risque pour la santé publique est « faible », une zone de restriction d'environ 10 kilomètres a été mise en place autour de l'exploitation dont la localisation exacte n'a pas été divulguée et l'abattage de quelques 6.000 canards a d'ores et déjà commencé.

Pas de virus H5N1 au Royaume-Uni

Selon le département de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales britannique (DEFRA), il ne s'agirait pas d'une souche particulièrement dangereuse. Il s'agirait de la souche H5 et non de la H5N1 qui s'était avérée mortelle pour l'homme. Selon un porte-parole du DEFRA, cité par Skynews, le risque pour la santé publique est très faible et celui pour la chaîne alimentaire aussi.

Pour autant, les autorités restent très prudentes, et selon le vétérinaire en chef du DEFRA, Nigel Gibbens, " le premier cas qui a été trouvé n'est pas nécessairement le premier cas qui soit apparu, et c'est pourquoi nous avons mis en place cette zone de restriction".